

# Mobilisation du 13 mars 2021 en Normandie

*Dans le cadre de la mobilisation coordonnée par le Réseau Sortir du nucléaire, le Collectif STOP-EPR a invité toutes les parties prenantes à l'échelle de la Normandie pour envisager une stratégie commune pour rappeler au plus grand nombre la catastrophe de Fukushima, 10 ans après, alors qu'ici en France l'Etat persévère dans l'option nucléaire.*

⇒ **Notre Objectif commun est ainsi de commémorer la catastrophe, d'opposer un « non » catégorique au renouvellement et à la prolongation du parc, en nous efforçant de rappeler que des alternatives existent.**

## **Réunion du 27 février 2021 sur Zoom de 18 h à 19 h**

Invité(e)s : Alternatiba, ACRO, Action Citoyenne (Yvetot), Anti nuke Dieppe, ASL, CAN-Ouest, Coalition Climat, Collectif STOP-EPR ni à Penly ni ailleurs, CRILAN, CREPAN, EPLH, FNE-Normandie, Greenpeace-Rouen, Réseau Sortir du nucléaire, Sortir du nucléaire 27

Excusé(e)s : ACRO, ASL

Présent(e)s : André Jacques, Béatrice Hovnanian, Julien Baldassarra, Guillaume Blavette, Sylvie Sauvage, Jean-Paul Desjardins, Claudine Hugon, François Kobylarz, Christine Ellison-Massot, Alain Corréa, Caroline Amiel, Joel Gernez

## **Rappel des décisions prises par le CAN-Ouest à l'occasion de son AG du 16 janvier 2021**

Lors de la dernière AG du CAN-Ouest a été question de la Mobilisation de mars 2021 et de la Grande Marche de l'été 2021. Les groupes bretons et sarthois du CAN-Ouest sont engagés dans l'organisation de la manifestation de Nantes initiée par Kolin Kobayashi et SDN 44. Le CAN-Ouest invite dès aujourd'hui le plus grand nombre à se mobiliser le 13 mars à Nantes et ailleurs. Une communication à destination des partenaires et du public sera diffusée au plus tôt dans ce sens.

## **Présentation de la stratégie inter associative dans le Nord Cotentin**

Le CRILAN et le CREPAN à l'issue d'une réunion qui s'est tenue l'après-midi même avec les associations des CLI de Manche présentera une information du public sous la forme d'une exposition présentant des témoignages d'enfants de Fukushima pour rappeler à chacun l'ampleur de la catastrophe et le 13 mars déploiera une action itinérante de Carentan à Cherbourg sur l'autoroute au moyen d'un déploiement de banderoles.

## **Convergence des associations et groupes de Seine-Maritime et de l'Eure**

À la suite des décisions prises lors la Collégiale du Collectif STOP-EPR ni à Penly ni ailleurs du 11 janvier 2021 sont prévues des interventions sur les Marchés dès la fin février de façon à rappeler à chacun l'ampleur de la catastrophe dans le but d'annoncer le rassemblement du 13 mars (Rouen, Yvetot, Louviers et Dieppe). Le 13 mars, des rassemblements auront lieu le matin sur les marchés de ces villes puis une convergence aura lieu à Rouen à l'occasion d'un Rassemblement à 14h30 Place de la Cathédrale.

## **Appel des élus de Normandie pour l'arrêt du nucléaire et la transition énergétique**

Frédéric Weisz et quelques élu(e)s d'EELV de la FI proposent de publier d'ici le 13 mars un appel des élu(e)s de Normandie pour l'arrêt du nucléaire et ma transition énergétique qui vise élu(e)s et personnalités politiques déjà convaincues. Sa rédaction sera déterminée par le souci d'associer le plus grand nombre de personnes. Il s'agit d'une initiative politique autonome dans le cadre de la mobilisation générale proposée par les associations.

## **Tribune publique des associations pour la sortie du nucléaire**

Dans la mesure où la grande majorité des élus et des décideurs dans notre région est réservée pour ne pas dire opposée à la sortie du nucléaire, s'est dégagée l'intérêt de publier un texte à l'attention des sceptiques voire de ceux qui sont encore convaincus de l'intérêt du nucléaire. Une ébauche doit être proposée d'ici le 05 février pour une publication vers le 13 après validation par chacune des organisations signataires.

## **Conférence en ligne sur la situation à Fukushima 10 ans après**

Alors que l'Etat met en œuvre le Plan national de réponse accident radiologique majeur, il est intéressant de rappeler la situation au Japon. Pour ce faire un webinaire sera proposé le 11 janvier à 20h30 pour présenter cette situation avec l'ACRO notamment illustrée par les photos prise par Caroline Amiel lors du voyage de l'Intercli.

**Prochaine réunion le 12 février 2021 à 19h sur Zoom**

Annexes pratiques sur les pages suivantes

## Informations pratiques

Coordination nationale : Julien Baldassarra [07.60.15.01.23]

Coordination régionale : Guillaume Blavette [06.62.29.50.48]

### Calendrier prévisionnel

15 février Publication tribune et Appel	16 février	17 février	18 février	19 février	20 février	21 février
22 février	23 février	24 février	25 février	26 février	27 février	27 février Marchés
1 <sup>er</sup> Mars Communiqué de presse commun	2 Mars	3 Mars	4 Mars	5 Mars	6 Mars	7 mars Marchés
8 Mars Exposition Nucléaire en question	9 Mars	10 Mars	11 Mars Vernissage exposition Webinaire « 10 ans après »	12 Mars	13 mars Journée d'actions décentralisées	14 Mars

### Choses à faire

1. Rédaction de l'appel des Elu(e)s
2. Rédaction de la tribune des associations normandes pour l'arrêt du nucléaire
3. Rédaction d'un communiqué de presse commun 11 mars & 13 mars
4. Réunion de coordination régionale le 12 février
5. Réunion pratique de finalisation le 8 mars

## Proposition de texte d'appel du Réseau Sortir du Nucléaire

### RECTO

#### RÉACTEURS EPR ? C'EST NON : NI ICI, NI AILLEURS !

À l'occasion des 10 ans de la catastrophe de Fukushima, soyons nombreux à Rouen pour nous opposer à la construction de nouveaux EPR à Penly, à la mise en service de l'EPR de Flamanville et à la prolongation des centrales nucléaires au-delà de 40 ans.

#### RDV SAMEDI 13 MARS À PARTIR DE 14H00 DEVANT LA CATHÉDRALE

Place de la Cathédrale, 76000 Rouen

Au programme : point sur l'accident japonais dix ans après, arguments contre la construction de nouveaux EPR, pourquoi le nucléaire ne sauvera pas le climat, animations, stands...

### VERSO

Au Japon, les conséquences sanitaires de l'accident nucléaire du 11 mars 2011 continuent à se déployer. Dix ans après la fusion des trois cœurs de réacteurs à Fukushima, une large partie de l'archipel reste contaminée. Dans certaines régions, la radioactivité ambiante est trop élevée et les habitants mangent de la nourriture contaminée. Tandis que le gouvernement prévoit de se débarrasser des millions de litres d'eau contaminée en les rejetant directement dans l'océan Pacifique, aux quatre coins du pays des millions de tonnes de déchets radioactifs continuent de s'accumuler. Récemment, les opérations pour retirer les 880 tonnes de combustible irradié toujours sous les décombres de la centrale nucléaire accidentée ont été reportées.

Mais en accord avec le lobby international de l'industrie nucléaire, les autorités nippones accélèrent le déni des conséquences de la catastrophe pourtant encore bien présentes. Sous prétexte d'un retour à la normale, les habitants sont forcés à retourner vivre dans des territoires contaminés. Les limites d'exposition à la radioactivité restent anormalement élevées (le seuil légal d'exposition maximale avait été relevé de 1mSv à 20mSv le lendemain de l'accident) et plusieurs épreuves des Jeux Olympiques 2021 sont même programmées dans la préfecture de Fukushima cet été.

En France, nous exigeons une sortie du nucléaire afin d'éviter la catastrophe. Nous nous opposons à EDF, qui prétend imposer aux citoyens avec la complicité de l'État la prolongation de réacteurs nucléaires au-delà de 40 ans. En plus d'augmenter le risque d'accident puisque certaines pièces cruciales pour la sûreté ne sont ni remplaçables ni réparables, la Cour des comptes a chiffré le chantier à plus de 100 milliards d'euros. Estimée à 4,5 milliards d'euros, la construction de 6 nouveaux réacteurs EPR alors même que la mise en service de celui de Flamanville (Manche) n'est pas garantie serait dangereuse et synonyme de nouveaux déchets radioactifs ingérables.

Puisque le nucléaire n'est pas une solution au changement climatique, nous refusons la prolongation des réacteurs existants et la construction de nouveaux réacteurs EPR, à Penly, mais aussi à Gravelines, au Bugey et au Tricastin. De nombreuses études ont de nouveau démontré la faisabilité de scénarios 100% renouvelables, à condition de miser sur la sobriété et l'efficacité énergétique. Avec de la volonté politique, la France a la capacité de se passer du nucléaire.